#108

ARCHITECTURES À VIVRE

MAISON
ARCHITECTURE
DESIGN
AMÉNAGEMENT
JARDIN

LE PALMARÈS 2019 DES MAISONS À VIVRE
NUMÉRO SPÉCIAL

JOURNÉES D'ARCHITECTURES À VIVRE

VISITEZ 500 MAISONS

AVEC LEURS ARCHITECTES

SUIVEZ LE GUIDE
Maisons, appartements et lofts aux quatre coins de la France

ET AUSSI...
Les 500 ans de Chambord, un été au Havre...

CAHIER
DESIGN
Les immanquables du Salon de Milan 2019

M 05735 - 108 - F: 7,90 € - RD

UNE GALERIE À VIVRE

Dans le 9e arrondissement de Paris, la jeune agence Batiik Studio a rénové deux appartements pour en faire un espace unique en son genre : 200 mètres carrés qui accueilleront une galerie d'art pouvant loger des artistes en résidence. Une intervention tout en modestie où l'architecture s'exprime sobrement, comme pour laisser vivre les œuvres.

TEXTE NOLWENN LEBŒUF | PHOTOS BERTRAND FOMPEYRINE

Le sol en terrazzo avec marbre incrusté est le fruit d'une collaboration entre la propriétaire du lieu et les architectes. Le colombage existant, visible depuis la rue, est simplement peint en blanc pour ne pas s'imposer face aux œuvres d'art.

Si les galeries d'art sont souvent froides, austères et donc impressionnantes, la «maison d'art» créée par Amélie du Chalard en est tout à fait l'inverse : se logeant dans un véritable appartement, l'espace ouvert et accueillant donne envie de rentrer et même d'y rester. Ce lieu hybride n'est pas le premier mis en place par la jeune passionnée d'art, puisque le concept est d'abord né dans son propre logement, où elle accueillait les visiteurs qui souhaitaient découvrir sa collection. Au vu du succès engendré par sa galerie insolite, elle décide donc d'ouvrir en 2018 cette *«Art Room»* destinée aux passants et potentiels acheteurs, mais aussi aux artistes qui pourront y vivre le temps d'un séjour en résidence. L'objectif étant de pouvoir trouver l'inspiration, totalement immergé parmi les œuvres dans un intérieur ordinaire... Ou presque !

L'ART AU PREMIER PLAN

Le défi était donc de taille : les architectes devaient réussir à créer un intérieur domestique, chaleureux et fonctionnel, quand les seuls habitants permanents du lieu seraient des toiles, sculptures et meubles de créateurs. La mission a été remplie par la jeune agence Batiik Studio, habituée à travailler sur des programmes de logement. Le sujet était donc maîtrisé, avec toutefois une subtilité : *«L'architecture devait se faire discrète pour laisser exister les œuvres d'art»*, précise Rebecca Benichou, à la tête du projet. La collection évoluant régulièrement, il était nécessaire de créer l'espace le plus neutre possible pour pouvoir accueillir tout type d'objet : pour cela, plusieurs stratégies ont été adoptées. D'abord, laisser tous les murs et la majeure partie des sols blancs, pour avoir un maximum de surface d'exposition et ne pas encombrer la perception de l'espace. Ensuite, laisser entrer la lumière abondamment depuis les deux façades, grâce à de grandes surfaces vitrées. Enfin, lisser les disparités de l'existant puisque le local est composé de deux bâtiments d'époques différentes.

SCULPTER L'EXISTANT

Au départ, les deux constructions n'étaient pas qualifiées : le local sur rue datant du XVIIIe siècle était condamné et tournait le dos à une bâtisse plus grande, ajoutée dans un second

L'escalier de l'entrée permet de lier le niveau bas du rez-de-chaussée sur rue au niveau haut sur cour.

Le vestibule, dont les murs sont habillés de médium plaqué chêne, dissimule un cabinet de toilette et le vestiaire. Aussi discret que possible, l'escalier principal en acier laqué blanc permet de rejoindre l'étage du duplex.

temps et accessible seulement depuis la cour en cœur d'îlot. Ces deux entités, déjà connectées au moment de l'achat, présentent une différence de niveau de plus d'un mètre : l'occasion pour les architectes de créer des espaces aux qualités variées au sein même d'un appartement très ouvert. L'entrée principale sur rue, où un colombage d'époque en bois massif est conservé et simplement peint en blanc, est ainsi séparée du reste de l'appartement par un petit escalier. D'anciens poteaux métalliques sont conservés dans le séjour au rez-de-chaussée, permettant d'organiser la surface généreuse de la pièce où le mobilier de salon et parfois une table de billard trouvent naturellement leur place. L'étage est quant à lui traversé d'un bout à l'autre par deux poutres Haussmann en bois laissées apparentes au même titre que les poteaux style Eiffel de la cuisine : une façon de rendre hommage à l'existant dans cet intérieur très contemporain où la sobriété prime.

TOUCHES DE BOIS

Outre ces éléments anciens laissés visibles, l'intérieur immaculé est ponctué de quelques touches boisées qui soulignent des fonctions importantes pour l'habitant de passage ou le visiteur. Au rez-de-chaussée, l'escalier de l'entrée et le sas qui le prolonge forment un espace de transition entre le niveau haut et le niveau bas : le garde-corps en chêne s'enroule comme une feuille de papier pour guider vers le vestibule qui distribue un cabinet de toilette et un vestiaire. À l'étage du duplex, c'est sur le buffet que ce même traitement est disposé : *« Ce meuble délimite la surface de la cuisine mais permet de garder une connexion visuelle avec la salle à manger : c'est le bois qui crée le lien »*, explique l'architecte. Le deuxième plan de travail en inox permet à cette cuisine un peu particulière d'être fonctionnelle pour accueillir les artistes en résidence et les chefs invités lors des vernissages. Enfin, côté

Au même titre que les œuvres d'art, le mobilier a été minutieusement choisi par Amélie, la propriétaire de la galerie.

Au premier étage, un petit salon fait face à la salle à manger, offrant toujours plus d'espace pour l'exposition.

rue, la verrière sculpturale de la chambre permet à la lumière du jour de rentrer et de conserver le caractère traversant de l'appartement. Toujours en chêne massif, cette porte à quatre battants a été réalisée sur mesure et entièrement imaginée par les architectes : son dessin en fait l'identité même du lieu.

SOL PICTURAL

Si le mobilier et les créations minutieusement disposés dans la vitrine sur rue interpelleront le passant, le sol de l'entrée sera lui aussi une invitation à la visite : son graphisme unique, fruit d'une collaboration étroite entre les architectes et la propriétaire, marque les esprits. Judicieusement placé côté rue et côté cour, il a été pensé *« comme une véritable œuvre d'art »* d'après Rebecca Benichou. Sa réalisation artisanale a permis de s'adapter aux subtilités du plan : les chutes de marbre aux nuances variées ont été disposées au sol une à une avant que le terrazzo ne soit coulé pour les sceller en place. Si cette fresque ne s'étend pas au-delà des abords des deux entrées, la technique antique du terrazzo se retrouve dans la salle de bains de l'étage, contribuant à l'harmonie générale du projet. ●

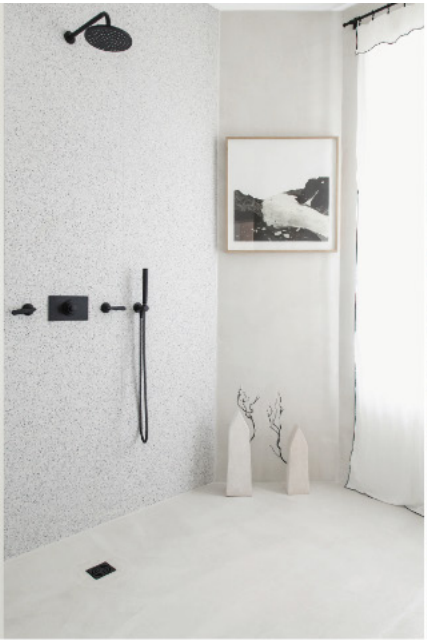
L'installation d'une verrière entre le séjour et la chambre permet de conserver le caractère traversant de l'étage.

La différence de niveau se retrouve à l'étage : ici les quelques marches permettent de réunir le parquet peint et le béton ciré.

REZ-DE-CHAUSSÉE
1 entrée
2 vestiaire
3 stock
4 salon
5 surface libre

R+1
1 petit salon
2 salle à manger
3 cuisine
4 chambre
5 salle d'eau

La verrière à quatre battants en chêne massif a été dessinée sur mesure par les architectes.



Le pan de mur de la douche en terrazzo s'accorde au béton ciré du sol et des parois de la salle de bains de l'étage. Au mur, le carrelage dentelé Rombini de Mutina met en valeur la sobriété des équipements sanitaires THG.

architecte Batik Studio – Rebecca Benichou
www.batik.fr
localisation Paris (9e)
livraison octobre 2017
bâti d'origine XVIIIe siècle (bâtiment sur rue) et XIXe siècle (bâtiment sur cour)
études 3 mois
travaux 3 mois
surface 196 m² (hors cave)
coût des travaux 300 000 euros TTC
matériaux chêne massif et medium plaqué (habillage entrée, escalier et cuisine) / chêne massif (verrière) / terrazzo (sol rez-de-chaussée) / parquet et béton ciré (sol étage) / acier laqué (escalier) / carrelage *Rombini* Ronan et Erwan Bouroullec pour Mutina et béton ciré (salle de bains)
équipements sanitaires et chauffage chez THG Paris